

Ses buts

L'Archiconfrérie de la Sainte Agonie de Notre-Seigneur Jésus-Christ a plusieurs buts, mais qui s'enracinent dans une intention première, celle de **S'ASSOCIER À LA PRIÈRE DU CHRIST AU JARDIN DE GETHSÉMANI**. Le Christ va être arrêté sur les indications de Judas, celui qui le trahit. Par avance, il vit les épreuves de sa Passion et les souffrances qui vont accompagner sa mort sur la croix. A ce moment précis, il a encore toute liberté d'échapper à ceux qui cherchent à l'arrêter. Instant crucial : Jésus se demande s'il doit vraiment se soumettre à un tel destin et si celui-ci représente réellement la volonté de son Père.



La prière du Christ au jardin de Gethsémani exprime sa **lutte intérieure**, marquée d'effroi et d'angoisse, à laquelle est affrontée sa nature humaine. Il se tourne spontanément vers son Père pour y trouver la lumière, le réconfort et la force d'aller jusqu'au bout de sa mission afin d'accomplir le salut des hommes.

Cette lutte qui se perpétue à travers les événements difficiles et parfois douloureux que l'Eglise doit subir se répercute dans la vie de tout chrétien.

Le **Père Nicolle** en a bien conscience quand il fonde, en 1862, l'œuvre de la Sainte Agonie de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Deux ans plus tard, il s'en explique clairement en **précisant les buts de cette Association** :

"Ce profond mystère de l'agonie du Christ doit devenir plus que jamais comme une nouvelle source de grâces pour relever l'Eglise de son abatement, et la faire triompher de ses ennemis. Et pour compléter, je dirai que ce nom ne convient pas seulement aux deux premières fins de l'Oeuvre pour exprimer les luttes de l'Eglise et celles de la foi, mais qu'il s'applique encore d'une manière très juste à l'autre fin subséquente; car Jésus agonisant dans l'humanité chrétienne, ce n'est pas seulement l'Eglise catholique dans les angoisses de ses épreuves, mais c'est encore chaque membre de ce corps mystique en proie aux douleurs et aux afflictions, en butte aux fléaux qui désolent la terre; c'est chaque nation, chaque peuple catholique qui souffre persécution pour la Foi; c'est enfin chaque fidèle dans les dernières luttes du trépas."

C'est pourquoi la fin première de l'Archiconfrérie de la Sainte Agonie est de s'unir à la prière du Christ au jardin de Gethsémani et de rendre un culte spécial à ses souffrances intérieures éprouvées lors de son agonie.

C'est le fondement des autres buts qui sont de prier aux intentions **du Pape, de l'Eglise et des mourants**.

NOUS PRIONS POUR LE PAPE en sa qualité de successeur de saint Pierre. Celui-ci a été l'objet d'une intention particulière du Christ. Au moment de son agonie au jardin de Gethsémani, lorsqu'il découvre ses disciples endormis, Jésus s'adresse à saint Pierre comme s'il était le seul capable de comprendre ce qu'il ressentait. Il lui dit: *"Ainsi vous n'avez pas pu veiller une seule heure avec moi? Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation"* (Mt 26, 40-41). Veiller est le premier rôle de saint Pierre comme celui de ses successeurs. Responsabilité des plus lourdes mais dont le Christ est le premier garant comme il le dit à saint Pierre: *"Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous secouer dans un crible comme on fait pour le blé. Mais moi j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne disparaisse pas. Et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères"* (Lc 22, 31-32).

C'est pourquoi saint Pierre aura pour mission d'être le berger du troupeau que le Christ lui a confié. Le Pape a la même mission et nous prions spécialement pour lui afin que le Seigneur l'aide dans ses responsabilités de chef de l'Eglise.

NOUS PRIONS POUR L'EGLISE afin qu'elle soit le **fidèle témoin de l'Evangile** malgré les difficultés externes qu'elle doit affronter ou les tensions internes qu'elle peut éprouver.

En effet, le Christ, dans son agonie, a ressenti lui aussi le poids de l'humanité et la puissance de l'enfer. Il en est tout accablé et, cependant, il a le courage de redire à son Père toute sa confiance: *"Père, non pas ma volonté, mais la tienne"*. Il sait que dans ce combat il n'est pas tout seul...

NOUS PRIONS POUR LES MOURANTS afin que le Seigneur les aide à affronter les derniers moments de la vie. L'agonie la plus tragique est celle qui se déroule au moment où la mort commence son œuvre. C'est l'instant où, envahis comme le Christ par l'angoisse, nous pouvons douter de la bonté de Dieu et de sa qualité de Père. Il s'agit de l'ultime tentation.

En effet, la plus forte tentation nous atteint au-dedans de nous-mêmes. **Le Christ a été éprouvé** de la même façon. Au cours de sa vie publique, il a été tenté de renier sa mission, c'est-à-dire son attachement à son Père, d'abord sous l'influence de Satan dans le désert, puis à partir des critiques acerbes de certains de ses compatriotes, ensuite à cause des doutes de ses amis, les Apôtres, effrayés par l'idée de la Passion. En dernier lieu, la tentation vient de lui-même car Jésus se demande si son Père demande de lui un tel sacrifice.

C'est pourquoi, nous avons à cœur de prier pour les agonisants afin qu'ils soient capables de redire jusqu'à leur dernier souffle la supplication du Christ: *"Père, non pas ce que moi je veux, mais ce que toi tu veux"* (Mc 14, 36). C'est dans ce sens que nous nous adressons aussi à St Joseph, le patron de la bonne mort, et que nous vénérons de façon particulière le **BON LARRON** qui a su exprimer sa confiance totale à Jésus crucifié. ■